

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mercredi 17 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mercredi 17 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Lecture](#), [Politique](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-07-17

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 17 Juillet 1850

Ah me voilà contente puisque vous l'êtes. Hier enfin j'ai eu ce qu'on appelle une

lettre, je la méritais. Cette Assemblée me faisait d'ici le même effet qu'à vous. Je ne suis pas fâché de voir les assemblées devenir ridicules. Vous ne pensez pas comme moi à cet égard, et cependant vous devriez être guéri de votre passion.

J'ai eu une longue lettre de Marion. L'Angleterre est encore toute abandonnée à ses regrets et à son admiration pour Peel, les quelques paroles de Dupin, ont flatté, touché, charmé. La petite malice n'a pas été perdue non plus. Sir Robert a laissé à son fils aîné 22 000 L. de rentes of entailed property. 70 000 £ à chacun de ses autres fils, & 25 000 à chacune de ses filles. J'ignore le douaire de sa femme. Sûrement considérable. Le fils aîné se conduit à merveille. Marion fait une foule de réflexions spirituelles & sensées sur cette mort, et elle finit en me disant, qu'on ne sait pas bien encore si elle est, ou n'est pas un grand malheur. pour le pays.

La princesse régnante vient me voir à peu près tous les jours. Elle est dans une véritable angoisse, elle a peur de s'ennuyer, elle a raison. Hier elle me parlait de votre beau discours à l'assemblée l'autre jour. La Princesse de Prusse quitte Coblenz pour aller résider à Bade où son mari commande l'armée. Je ne verrai donc rien de tout cela. Je vous réponds que je vous reviendrai aussi peu instruite sur l'Allemagne que j'étais partie. La politique des petits princes ne s'éclairera pas. Marion me demande si vous avez lu " Sophisms on free trade by a Barrister " (Serjeant Byles) et comment vous le trouvez. On en est à la 8ème édition. On espère toujours renverser le ministère. Bêtise. J'ai commencé Albert de Broglie sur M. de Châteaubriand. Excellents sentiments, beaucoup d'esprit, la manière un peu lourde & quelque fois confuse. Je crois qu'il écrira mieux. En attendant ceci m'intéresse beaucoup. 2 heures. Le duc de Saxe Meiningen qui avait toujours été interrompu quand il commençait à me parler intimement des affaires allemandes m'a enfin trouvée seule aujourd'hui. Il est Prussien, il est pour un parlement allemand. Il dit que si on veut revenir à l'ancienne confédération il y aura une explosion générale. Il désire que l'Autriche reconnaisse cette vérité, & la Russie aussi. La paix avec le Danemark amènera indubitablement & tout de suite la guerre entre le Danemark & les Duchés. C'est une inextricable difficulté. Je vous ai dit tout Saxe Meiningen. J'ajoute que c'est un homme très sensé & parfaitement gentleman surtout. Je continue à me baigner & à boire. Je n'ai rien à dire de l'effet, cela me fatigue, voilà tout. Je suis toujours dans mon lit à 9 heures ce soir, & debout à 6 1/2 du matin. Adieu, Adieu.

J'espère que tous mes adieux vous arrivent. Je reprends une petite critique sur Albert de Broglie. Je viens d'achever. C'est charmant. Cherchez la 109ème page, et dites-moi, qui est l'homme aux Mémoires du 17ème siècle. Ce ne peut être St Simon qui écrivait encore sur la régence. Qui est-ce ? Je suis bête sans doute, mais je ne trouve pas.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Mercredi 17 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-07-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3428>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 17 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Polonaise. Il me semble que l'Empereur ait par
mal disposé pour lui & les siens. Il s'agit
uniquement d'aider de pauvres jeunes filles à
être pas mourir de faim. Pouvez-vous, quand
vous serez à Constantin, lui en dire un mot
ou pourra-t-il en dire un en écrivant un mot
au Maréchal Paskevitch?

9 heures.

Votre visite au Prince & à la Princesse de
Saxe-Schauenbourg-Buckeburg n'est le comble
à ma compassion. Adieu, Adieu, Adieu.

2728
Le 17 Juillet 1850.

ah, une vraie contente puisqu'on
vous l'été. hier enfin j'ai eu
ce qu'on appelle une lettre, j'
la sais. une amabilité
me faisait d'ici le même effet
qu'à vous. j'ai eu de la peine
de voir les amabilités devenir
ridicules. vous ne pouvez pas
comprendre moi à cet égard, et
espérez que vous devriez être
guéri de votre passion.

j'ai eu une longue lettre
de Marion. l'espérance est
encore toute abandonnée.
ses regrets à son avenir
pour moi. les quelques paroles
de Dugès, ont flatté, touché
charmé. la petite amie.

il a par là perdu son plan.

Ses Robert a donné à son fils
aussi 22,000 £ de rentes et
certaines propriétés. 40,000 £
à chacun de ses autres fils, 2
25,000 à chacun de ses filles.
J'ignore le domaine de sa fortune
suffisamment considérable. Le
fils aîné se conduit à merveille.
Marion fait une foule de
distinctions spirituelles et même
sur cette acort, et elle finit
en me disant, qu'il ne me vait
pas bien accorder si elle est, ou
si elle n'est pas, un grand malheur
pour le pays.

La première réponse vient
me voir à peu près tous les
jours. Elle est dans une

véritable angoisse, elle a
peu de ses amies, elle a
raison. Mais elle ne parle
de votre beau discours à
l'assemblée l'autre jour.

Le dimanche de deux jours
cableux pour aller voir des
à Wade ou pour aller
enquêter l'accident. Je ne
serais donc rien de tout cela.
Je vous réponds que je vous
reviendrais assez peu
instruit sur l'affaire
que j'étais parti. La politique
des petits princes ne m'aide
à rien par.

Marion me demandait si
vous aviez lu "Sophisme ou

Free trade by a Darwinist
(Sergeant Doyle) de concert avec
le Treasury. on en a fait la 8^{me}
Edition. on espère toujours sauver
le Ministère. bâtie.

j'ai connu Albert de Broglie
sur M. de Chateaubriant.
excellent intellectuel, beau
coup d'esprit, la machine
un peu lourde & quelquefois
confuse. j'ai cru qu'il servirait
un jour. on attendait lui
un intérêt beaucoup.

2 heures le Duc de Saxe Meiningen
qui avait toujours le caractère
quand il commençait à se parler
intérieurement des affaires allemandes
on a enfin compris sa seule ambition
il est Prussien, il est pour
un parlement allemand

27292.

il dit qu'on veut se rendre
à l'ancien confédération il y
aura une explosion générale.
il devra peut-être attendre
la cette vérité, & la Russie
aussi.

La paix avec le Danemark
sera indubitablement &
tout de suite la guerre entre le
Danemark & les Russes. c'est
une inépuisable difficulté.
Vous ai dit tout Saxe Meiningen.
j'ajoute que c'est un homme
très sûr & parfaitement
gentilhomme surtout.

j'ai continué à me haïr &
à boire. j'ai vu à Paris de
l'effet, cela me fatigue, voilà
tout. j'ai vu toujours dans la
lit à 9 heures ^{soir} & debout à 6 1/2 de
matin. adieu, adieu, j'espère que

tonne avec adieu pour arriver.
Ji répond une petite lettre au
Dr Wragge. Ji veux d'achever. c'est
charmeant.

cherry la 109^e page, et d'ites moi
qui est l'homme dans l'union de
17^e siècle. ce la puehler St. Julien
qui Escrivait avec ses laisjues. Ji
sais? Ji n'ai bte saur d'ites, mais
ji ne l'outra pas.

Val Riches - Lundi 18 Juillet 1850

2730

si heures.

C'est aussi l'heure où vous vous
levez, me dites-vous. Les faits, vous à cette
heure-ci, aujourd'hui? Quand vous vous le
rappelleriez au moment où vous recevrez ma
lettre, la vôtre ne me le dirait que dans
huit jours. On aura beau inventer le chemin
de fer, le ballon son on supprimera par
l'absence.

Je n'ai guère plus de nouveau à vous envoyer
d'ici que vous d'ites à moi. J'ai fait hier
mes visites à Lisieux, par la pluie. Je suis
frappé de ce qu'il y a de tranquillité et de
de qui revient de prospérité matérielle dans
le pays. Cette société est aussi habile à se
défendre du mal qu'à habiter à conserver le
bien. Il est vrai qu'on fait de prospérité
comme de sécurité, elle se contente à bon
marché. Faut-il, les existences sont très petites
pour la richesse comme pour l'esprit, et elles
se soucient peu de devenir grandes, soit l'un
ou l'autre rapport. Quand on a gagné